

**Alain CADIX**  
Président de l'Afdet



## Renouveler nos énergies...

L'Afdet a besoin de se renouveler. Parce que le monde change profondément. Parce que beaucoup d'entreprises doivent modifier leurs modèles d'affaires et leurs technologies, donc les compétences requises. Parce que les jeunes et les actifs changent dans leurs comportements et leurs choix de vie. Parce que le pouvoir, en matière de formation professionnelle, glisse progressivement de l'État aux Régions. Parce que, transversalement, nos façons de faire et de penser sont bousculées, remises en cause par la diffusion de technologies numériques (réseaux, internet des objets, robots, intelligence artificielle, big data,...) qui touchent jusqu'au plus profond de la transmission des connaissances et du développement de compétences. Comment pouvoir penser un seul instant que l'Afdet survivrait à une non-prise en compte de l'émergence rapide de ce nouveau monde ?

Ce nouveau monde se dessine, pour une large part, à travers ce que nous appelons l'industrie du futur, c'est-à-dire une nouvelle industrie (le mot ré-industrialisation n'est pas adapté) qui est faite autant de produits que de services, de systèmes que de machines où les technologies numériques, bien sûr, mais aussi les nouvelles énergies et les nouveaux matériaux auront une place essentielle. À cet égard, le dossier central de ce numéro de votre revue, consacré aux énergies renouvelables, est éclairant.

Pour s'engager dans une métamorphose, qui n'a d'égale que celle du monde qui l'entoure, notre association a besoin de renouveler ses énergies, de les accroître aussi...

Or les joules de l'Afdet proviennent de ses adhérents ! Nous devons significativement élargir la base de nos adhérents, personnes physiques, toucher de nouvelles catégories professionnelles, de nouvelles classes d'âge. Nous devons accroître largement le périmètre de nos adhérents, personnes morales, vers plus d'entreprises et d'établissements d'enseignement, je pense en particulier aux IUT et aux CFA. Nous pouvons faire des courriels en rafale et des envois postaux en nombre, nous en faisons, cela apporte des fruits, mais rien ne remplacera jamais l'action personnelle de chaque adhérent.

C'est pourquoi je confie une mission à chaque adhérent pour l'année 2017. Si vous croyez au rôle de l'Afdet – que vous retrouverez défini plus loin dans ce numéro (page 32) – alors je demande à chacune et chacun de vous de rallier à nous au moins un nouvel adhérent en 2017. Nous allons lancer l'opération [1 + 1 = 3]. Elle sera précisée prochainement par ailleurs. Au moins un nouvel adhérent en neuf mois, ce n'est pas le bout du monde ! Mais au bout de l'année cela changera radicalement le visage de l'Afdet. Avec votre conseil d'administration, je compte sur chacune et chacun de vous et vous remercie pour votre implication.

Bonne lecture de ce nouveau numéro de votre revue.